



Ils seraient un millier à Bordeaux à sillonner la ville pour les plateformes de livraison de repas à domicile UberEats, Foodora et Deliveroo. Autoentrepreneurs, ces coursiers à vélo avaient déjà tenté de s'organiser en collectif pour faire entendre leurs droits.

Ils viennent de créer leur propre syndicat, la section CGT Gironde des coursiers.

Arthur Hay, 28 ans, en est le représentant. Dans une interview à « Sud Ouest » ce samedi, il explique l'objectif de ce syndicat. « La flexibilité (NDLR: de ce travail) qui nous a séduit au départ a aussi des effets très insécures. Le choix de nos heures devient de plus en plus un mirage chaque semaine et la vraie flexibilité appartient aux plateformes. »

Le représentant raconte qu'au départ, les coursiers à vélo touchaient un montant fixe pour chaque course. Le système est en train de disparaître et les contrats deviennent « variables ». Il raconte aussi au quotidien que les livreurs sont surveillés en permanence avec le système de géolocalisation, ce qui leur met une pression constante sur les épaules. Il espère que le syndicat permettra qu'ils soient désormais entendus comme des interlocuteurs à part entière par les plateformes. •

Les coursiers à vélo créent leur syndicat

Lundi, 13 Mars 2017 06:00

Photo : Bordeaux compterait un millier de coursiers à vélo ☐ © ARCHIVES SUD OUEST